P. S.—Voici quelques renseignements fournis, depuis, par les pères CAMPEAU et PAGE sur la Mission du Très-Saint-Cœur de Marie (lac Croche). On y compte 355 catholiques, dont 120 Hongrois; ce qui élève d'autant le chiffre de la population catholique donné dans ce rapport. Pour l'année 1888, il y a eu à la Mission du Très-Saint-Cœur de Marie 20 baptêmes, 17 premières communions, 4 mariages, 180 communions pascales, 5 sépultures: ce qui fait pour le district de Qu'Appelle en 1888: 103 baptêmes, 89 premières communions, plus de 780 communions pascales, 13 mariages et 32 sépultures.

MISSION DE SAINT-ALBERT.

LETTRE DU R. P. RAPET, SUPÉRIEUR DE L'ILE-A-LA-CROSSE.

Mission Saint-Jean-Baptiste, Ile-à-la-Crosse,
le 1er janvier 1889.

RÉVÉREND ET BIEN CHER PÈRE,

Qu'il me soit permis, au commencement du nouvel an, de vous offrir, au nom de toute la communauté, nos meilleurs souhaits de bonne année. Daigne le Seigneur vous combler de ses plus abondantes bénédictions et vous conserver longtemps encore à l'estime et à l'affection de vos frères. Nous le désirons de tout notre cœur. Qu'il plaise à Dieu de nous exaucer!...

Depuis le dernier rapport sur notre chère petite mission plus de dix ans se sont écoulés. Il est plus que temps, je pense, de vous donner un aperçu succinct sur les divers événements qui se sont succédé dans notre maison depuis la dernière lettre envoyée à l'administration générale par le si regretté P. LÉGEARD.

La mort de ce bien-aimé confrère a fait un vide immense,

qui n'a pas encore été comblé. C'est après être allé prier sur sa tombe chérie, que je vous trace ces quelques lignes.

A l'époque où le regretté supérieur vous écrivait, les missionnaires de l'Ile-à-la-Crosse desservaient les Missions du lac Froid, celle du lac Canot, celle du Portage la Loche et enfin celle de l'Ile-à-la-Crosse.

Aujourd'hui, le R. P. Legoff résidant à la Mission du lac Froid, nous n'avons plus à nous occuper de cette chrétienté. Nous sommes sans inquiétude, d'ailleurs, car elle ne saurait être en meilleures mains.

Ce cher Père vous dira mieux que moi l'état de cette Mission. La seule chose que nous connaissons, c'est que, depuis qu'il est fixé dans cette résidence, les sauvages ont fait de rapides progrès dans la voie du bien.

Mission de la Bienheureuse-Marguerite-Marie. Lac Canot. — Cette petite Mission, située à environ sept lieues de l'Ile-à-la-Crosse, est une Mission modèle, grâce au zèle des différents missionnaires qui se sont occupés d'évangéliser les pauvres Indiens dont elle se compose. Si ces chers Indiens ne nous donnent aujourd'hui que des consolations, nous le devons au défunt P. Légeard, qui a su leur inculquer une grande dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Ils ont mis à profit les saintes instructions reçues de ce bon Père, dont ils conservent le plus précieux souvenir.

En parlant de la Mission du lac Canot, le nom du P. Chapellières vient se placer, de lui-même, à côté de celui du R. P. Légeard. Ce cher Père, le bras droit de son supérieur, s'est dépensé, avec un zèle qui ne connaissait pas de limites pour les chers Indiens de l'Ile-à-la-Crosse. L'obéissance nous l'avait donné, l'obéissance nous l'enleva le 13 juillet de l'année 1880. Mais bientôt le bon Dieu, qui le trouvait mûr pour le ciel, le ravit

définitivement aux pauvres sauvages de la Mission de Notre-Dame de Pontmain, auxquels il avait été envoyé.

Des voix plus autorisées que la mienne ont dit déjà comment ce vrai missionnaire rencontra une mort tragique en allant annoncer la bonne nouvelle à une tribu éloignée et d'un difficile accès.

Le R. P. Moulin, qui, déjà, à plusieurs reprises, avait évangélisé les Cris de la Mission dédiée à la Bienheureuse, revenait, en septembre de l'année 1880, donner ses soins assidus et éclairés à ces mêmes Indiens; ceux-ci revoyaient avec plaisir un Père qui s'était déjà tant dépensé pour eux. Malheureusement, son dernier séjour à l'Ile-à-la-Crosse ne fut pas de longue durée : arrivé le 7 septembre de l'année 1880, ce cher Père, vieilli dans l'œuvre des missions, nous quittait le 23 juin de l'année 1882.

Le 28 juin suivant, nous avions le plaisir d'embrasser le R. P. Dauphin, qui arrivait à l'Ile-à-la-Crosse pour remplacer le R. P. Moulin. Depuis le jour de son arrivée jusqu'à celui de son départ, qui eut lieu le 14 août 1886, le P. Dauphin se dévoua avec un zèle extraordinaire au bien spirituel des Cris du lac Canot ; la maladie même ne l'a pas empêché de donner à ces chers Indiens les soins les plus tendres et les plus assidus.

Certes, il est vrai de dire qu'il aimait ses sauvages de tout son cœur ; mais aussi il en était vivement aimé. Ils ne cessent de parler de lui, et son souvenir n'éveille que des louanges parmi eux.

Actuellement c'est le R. P. Teston qui exerce son zèle dans cette Mission modèle... Plusieurs fois par an, il visite ces chers sauvages, afin de les entretenir dans leurs bons sentiments, veillant autant que possible à ne pas perdre le fruit de tant de travaux opérés par ses devanciers.

Mission de Saint-Julien. Lac Vert. — Si la Mission du lac

Canot, comme je viens de vous le dire, révérend et bien cher Père, ne nous donne pour ainsi dire que des consolations, nous avons fort à faire pour maintenir dans le bon chemin celle que je viens de nommer. Les chrétiens qui la composent sont tous à peu près métis.

Ils devraient mieux comprendre, ce semble, les enseignements du missionnaire et servir de modèles aux sauvages. Malheureusement, c'est le contraire qui arrive. Est-ce parce qu'ils sont plus rapprochés des gens qu'on a coutume d'appeler civilisés, et qu'ayant parfois de tristes exemples devant les yeux, ils se croient tout permis? Je suis porté à le croire. La plupart des gens avec lesquels ils se trouvent en rapport sont loin, pour la plupart, d'être de bons chrétiens; plusieurs même ne pratiquent aucune religion. Ils ne peuvent que se ressentir de la contagion des mauvais exemples, surtout s'ils les ont fréquemment sous les yeux.

Toutefois, si une partie de ces gens nous donnent des inquiétudes, quelques-uns sont franchement catholiques et font honneur au nom métis.

Si les gens de cette Mission étaient tous catholiques dans la force du mot, combien déjà leurs bons exemples n'auraient-ils pas attirés à la religion catholique de ces sauvages, qui, aujourd'hui encore, marchent dans les ténèbres de la mort!

A l'heure où je trace ces lignes, mon *socius*, le R. P. TESTON, fait la visite de cette Mission.

Espérons que les prières des deux regrettés défunts ci-dessus mentionnés et les bons conseils des RR. PP. MOULIN et DAUPHIN, qui tous ont travaillé avec ardeur au progrès de cette Mission, nous permettront, Dieu aidant, de faire des bons chrétiens de ce peuple placé sous la protection de saint Julien.

Mission de la Visitation, Portage la Loche. — Cette Mis-

sion, qui m'est échue en partage depuis le départ du dévoué P. LEGOFF, compte environ deux cent vingt et quelques sauvages, tous assez bons chrétiens. Il est vrai que, là, comme partout, il y a le perpétuel mélange des bons et des mauvais. La plupart, cependant, donnent beaucoup de consolation aux missionnaires, et quelques-autres seulement nous causent de la peine.

Il en serait bien autrement, si de bons missionnaires n'avaient point défriché avant nous ce terrain aride ! Grâce à ces dignes confrères et surtout au bon P. LEGOFF, le missionnaire actuel ne fait que récolter les fruits de ceux qui ont semé dans la prière et dans les larmes.

Cette chère Mission, dans laquelle on compte environ quatre-vingt-quinze communiants, est digne à tous égards d'attirer l'attention du missionnaire. Les bons sauvages de cette place ont sollicité plusieurs fois auprès de Mgr GRANDIN d'avoir un Père résidant parmi eux, disant à Sa Grandeur combien un Père serait bien vu et bien traité.

Jusqu'ici, faute de sujets, Monseigneur n'a pu satisfaire à leurs justes désirs. Nous espérons toutefois que Sa Grandeur pourra, sous peu, envoyer un Père résider dans cette mission.

En attendant cet heureux temps, nous nous ferons un devoir de la visiter deux fois l'année, comme cela s'est pratiqué jusqu'ici.

Mission de Saint-Jean-Baptiste. Ile-à-la-Crosse. — Dans les rapports précédents, il a été fait mention des travaux ordinaires que nécessite la desserte de notre église.

Ces travaux étant à peu près toujours les mêmes, je n'en parlerai point ici.

Nous sommes assez contents de notre petite population, composée de gens de différentes nationalités. La plus grande partie sont des métis français ; l'autre

partie se compose de métis anglais, de Montagnais et de Cris.

Assurément tous ces gens ne sont point sans défaut; mais ils nous écoutent assez fidèlement quand nous les instruisons. Ils ont coutume de s'approcher des sacrements aux jours de grandes fêtes, et, à part quelques exceptions, ils assistent fidèlement aux offices ; de telle sorte que, s'ils nous causent parfois de la peine, habituellement ils sont pour nous un sujet de consolation.

Si nos gens sont tels que je vous les décris, ce n'est point mon œuvre, mais bien l'œuvre des bons et regrettés Pères ci-dessus mentionnés, ou plutôt l'œuvre de la grâce, que ces dévoués missionnaires ont secondée avec le plus grand zèle. Aussi nous sommes heureux, et c'est d'ailleurs un devoir pour nous, de conserver de ces édifiants confrères un souvenir précieux et ineffaçable.

Dans les rapports précédents, le regretté P. Légeard avait fait mention des deux grandes missions que nous donnons annuellement au printemps et à l'automne. Je ne m'étendrai point sur ce sujet ; je me contenterai de vous dire que tout se fait, autant que possible, comme par le passé. Cris et Montagnais sont fidèles à venir au jour fixé, malgré la grande distance qui les sépare de nous, et ils suivent régulièrement les divers exercices de la mission... Le jour de la communion générale nous avons bien près de 300 personnes qui s'approchent de la sainte table... Si, à ce nombre, nous ajoutons les 95 communiants du Portage la Loche et environ 50 communiants au lac Vert, nous comptons environ 445 communiants, ce qui est un chiffre assez considérable pour les petites missions du Nord.

Les Montagnais, au nombre d'environ 800, sont tous catholiques, sauf un seul, qui est protestant. Celui-ci m'a assuré pourtant, une fois, qu'il consentirait volontiers

à embrasser la religion catholique et à renoncer à son ministre, si je voulais, toutes les années, lui fournir certains articles d'habillement, comme a coutume de le faire son cher prédicant. On peut s'imaginer facilement la réponse qui lui fut faite... Depuis lors je ne l'ai plus revu... Il est à croire que son ministre continue de l'habiller... Pauvre sauvage ! Triste ministre !

Si, comme je l'ai dit déjà, révérend et bien cher Père, nous sommes, pour ainsi dire, dans un pays de consolations, nous le devons à tous nos vénérés Seigneurs et Pères, qui, depuis l'apostolique initiative du R. P. Taché, en 1846, se sont succédé à ce poste d'honneur et, à force de courage, d'abnégation et de persévérance dans le dénûment et les tribulations de tout genre, sont parvenus à asseoir notre Mission sur des bases inébranlables. Nous ne faisons aujourd'hui que continuer de gérer le précieux héritage qui nous a été transmis, tout en recueillant le fruit de leurs labeurs.

Il est bien des noms bénis que nous aimons à répéter, bien des cœurs d'apôtre que nos populations n'oublieront jamais... Certes il est juste de nommer ici Sa Grâce Mgr Taché; notre infatigable évêque, Mgr Grandin; le si regretté Mgr Laflèche; Mgr Faraud, pour ne mentionner que les évêques. Assurément le souvenir de ces premiers et saints missionnaires nous sera toujours précieux... Puissions-nous, avec l'aide de Dieu, marcher sur leurs traces.

Mgr Grandin, notre très digne évêque, si bon et si indulgent, est venu nous visiter cinq fois, depuis 1880... Nous avons toujours trouvé trop courtes les heures de son séjour parmi nous. Après nous être grandement réconfortés auprès de lui, dans toutes ces visites, nous n'avons jamais pu assister à son départ sans brisement de cœur et sans répandre des larmes. Daigne le Seigneur nous con-

server de longues années un si bon Père et un Pasteur si prudent !

Je ne saurais passer sous silence la visite du R. P. Soullier, qui arrivait à l'Ile-à-la-Crosse le 22 juillet de l'année 1883, pour en repartir le 30 juillet. Merci à ce digne représentant du Supérieur général ! Nous ne perdrons jamais le souvenir de ses bontés. Merci de ce touchant Acte de visite qu'il nous a laissé et qui ne peut que nous pousser rapidement dans la voie de la perfection et dans l'amour de notre sainte vocation !

Nous nous berçons du doux espoir de le revoir peut-être bientôt.

Je n'ajouterai qu'un mot pour le personnel de la Mission : deux Pères et deux Frères convers.

Nos bons FF. Labelle et Marcilly se dévouent avec un zèle au-dessus de tout éloge pour le temporel de la Mission. Ces deux Frères sont pour nous un vrai trésor ; il serait trop long d'énumérer les précieux services qu'ils nous rendent. Un bon vieux Canadien, qui est la joie de la maison, trois orphelins et un pauvre idiot aident nos bons Frères dans leurs différents travaux.

Puissions-nous avoir encore un bon Frère de plus ! Nous le désirons de tout notre cœur.

Je n'oublierai pas les FF. Némoz et Landry, qui nous ont quitté pour porter ailleurs leur dévouement et leurs services, mais leurs noms restent gravés dans nos cœurs, et leurs œuvres sont là pour nous rappeler leur souvenir.

Oh ! que nous serions heureux si vous pouviez nous envoyer beaucoup de Frèrès semblables à ceux qui nous ont quittés, et dévoués comme ceux qui nous restent !

École de Notre-Dame du Sacré-Cœur.— Notre école, dirigée par les bonnes Sœurs de la Charité, est sur un bon pied. Nos chères Sœurs, au nombre de 6, auxquelles

il faut joindre 3 tertiaires et 2 orphelines, nous sont d'un grand secours. La direction de l'école, qui compte 38 enfants, est confiée à deux d'entre elles, dont l'une pour le français et l'autre pour l'anglais.

Si on n'a pas vécu dans le pays, il est un peu difficile de se faire une juste idée de nos écoliers. Quelle patience est nécessaire à ces pauvres Sœurs pour instruire des enfants qui n'ont aucun goût pour l'étude et dont le seul désir est de quitter l'école le plus tôt possible ! Malgré cela, nos bonnes sœurs obtiennent des résultats vraiment satisfaisants.

Les Sœurs et leurs aides qui ne sont point occupées à la direction ne manquent pas de besogne. Elles rendent toutes de précieux services aux pauvres missionnaires de cette Mission. Assurément elles ont un droit incontestable à notre estime et à notre reconnaissance. Ce sont elles qui veillent avec un soin précieux sur le linge d'église, dirigent le chant, confectionnent les habillements des missionnaires, etc. Nos bonnes Sœurs et leurs chères filles, par leur zèle et leur dévouement à toute épreuve, ont bien mérité l'estime de tous les membres de notre famille religieuse.

Merci aux vivants et aux défunts pour tout le bien qu'ils ont fait et qu'il feront à notre chère Mission ! Les ossements d'un Père, d'un Frère convers et de trois Sœurs, morts au champ d'honneur, reposent ici, à quelques pas de nous.

Je sollicite pour ces âmes le secours de vos saintes prières, ainsi que pour la communauté qui m'est confiée, et surtout pour moi, qui suis si heureux de me dire

Votre Frère très humble et dévoué en J. et M. I.

J. Rapet, o. m. i.



PHILIPPINE ISLANDS
SAMAR
MINDANAO
GUAM
O C E A N
MARSHALL IS
YAP
CAROLINE IS
PALAO IS
PONAPE I.
KUSEIE I.
GILBERT IS
Equator
ALMAHERA OR GILOLO
MOLUCCA IS
PAPUA OR NEW GUINEA
NEW BRITAIN ARCH^O
NEW BRITAIN
SOLOMON ISLANDS
LAGOON
ELLICE IS
SANTA CRUZ IS
TIMOR
Koepang
Arafura Sea
Torres Str
C. York
C. Melville
Darwin
Gulf of Carpentaria
Birdam
Derby
Charlestown
Cairns
Coral Sea
NEW HEBRIDES
Suva